

Islande

L' **Ísland**, littéralement « **pays de glace** », est un pays insulaire d'Europe du Nord situé dans l'océan Atlantique.

En 1536, l'île passe sous domination danoise et l'Althing est abolie par le Roi en 1800. Il faut attendre le milieu du XIXe siècle pour que le mouvement indépendantiste, mené par Jón Sigurðsson, se développe. Le Parlement est rétabli en 1843 et l'Islande obtient l'autonomie du Danemark en 1874.

En 1918, l'Islande redevient juridiquement un État souverain, le royaume d'Islande, bien que lié au Danemark par un Acte d'Union qui leur confère le même roi. L'Islande est peuplée de moins 400 000 habitants, qui sont principalement concentrés dans la capitale **Reykjavík**, qui accueille deux tiers d'entre-eux.

Le pays rompt tout lien avec le Danemark en 1944 lors de la fondation de la république.



Carte de l'Islande.

Les Islandais ont dû attendre beaucoup plus longtemps que les pays voisins pour obtenir une connexion téléphonique. Les Danois sont devenus les premiers pays nordiques à installer le télégraphe en 1854, soit environ un demi-siècle avant que les Islandais n'aient atteint ce stade.

C'est **Ásgeir Ásgeirsson** un jeune commerçant de **Neðstakaupstaður** à **Ísafjörður**, qui a l'honneur d'être le premier à avoir installé un téléphone en Islande.

Ásgeir était l'un des entrepreneurs les plus ambitieux du pays à l'époque et était considéré à la fois comme un homme avant-gardiste et audacieux. Son commerce et sa pêche sont devenus une entreprise géante à l'échelle islandaise, car ils sont devenus la base d'une économie importante et florissante à Ísafjörður. Ásgeir avait l'habitude de passer l'hiver à Copenhague, où il s'était familiarisé avec le téléphone.

Au printemps 1889, il est revenu du Danemark à Ísafjörður et avait dans sa valise un téléphone et du matériel pour faire une ligne téléphonique.

Bien sûr, il n'y avait aucun homme à Ísafjörður qui savait installer le téléphone, mais Ásgeir a embauché un homme à tout faire bien connu, **Guðmund Pálsson**, qui était apiculteur.

Guðmundur a posé une ligne téléphonique entre Faktorshús à Neðstakaupstaður et le centre commercial d'Ásgeirsverslun à Aðalstræti (maintenant Aðalstræti 15), d'environ **500 mètres** de distance.



Le tout premier téléphone en Islande.

Guðmundur est ainsi devenu le premier opérateur téléphonique d'Islande.

Ensuite, une autre ligne a été posée depuis Faktorshúsið dans le département textile d'Ásgeirsverslun, qui se trouvait alors dans le bâtiment qui était plus tard Aðalstræti 20 mais maintenant été démoli.

Ces premières lignes téléphoniques du pays ont été utilisées jusqu'à la mise en service du réseau téléphonique local en 1908.

Entre-temps, une ligne a été posée entre Ísafjörður et Hnífsdalur et elle a été mise en service **en 1892**.

Pourtant c'est seulement en 1891, que la question du téléphone a été soulevée pour la première fois au Parlement islandais.

Les députés Skúli Thoroddsen et Jens Pálsson soumettent alors cette proposition de résolution parlementaire :

« La chambre basse de l'Althing se résout à défier le conseiller de l'Islande, de soumettre à l'Althing en 1893 un plan détaillé dressé par un ingénieur pour le coût de **pose des lignes téléphoniques** avec un nombre raisonnable d'échanges téléphoniques entre Reykjavík, Ísafjörður et Akureyri et entre Akureyri et Seyðisfjörður. »

Les sources importantes de Skúli Thoroddsen disent ceci à propos des propositions importantes : "Personne n'y avait pensé".

La proposition a été rejetée à la chambre basse de l'Althing par 10 voix contre 8

En 1895, la Chambre basse de l'Althing a mis au défi le gouvernement (à Copenhague) d'accorder un brevet aux personnes ou aux entreprises qui pourraient en faire la demande, de soumettre un télégraphe des îles britanniques (comme on l'appelle) à Reykjavík avec eux. conditions qu'il juge nécessaires.

À l'Alþingi en 1897, aucun député n'a jamais jugé prudent d'accorder un brevet pour la pose et l'exploitation de téléphones sous-marins entre le Royaume-Uni et l'Islande.

Le gouvernement de Copenhague avait exprimé son opinion et sa volonté que la nation islandaise fournisse, paye 35 000,00 kr. par an pendant les 20 prochaines années pour un fil entre l'Islande et l'étranger. Le premier paiement de la nation à cette fin devait avoir lieu en 1899. Dans le même temps, le parlement danois était heureux de fournir 54 000,00 kr. par an pendant les 20 prochaines années dans le même but.

À ce stade de l'histoire, la nouvelle de l'invention de la messagerie sans fil s'est répandue dans le monde entier. **Marconi avait inventé la transcription sans fil**. Cette invention a provoqué des hésitations dans la construction du pipeline sous-marin.

La nouvelle invention ne signifiait-elle pas que tous ces services d'information transfrontaliers seraient moins chers et, à bien d'autres égards, plus rentables que la voie téléphonique ? Tout resta en attente.

En 1901 peu de temps après la dissolution du Parlement, un événement marquant a eu lieu (Marconi, l'initiateur de la transmission sans fil le 12 décembre 1901) a réussi à envoyer un message compréhensible à travers l'Atlantique de l'Angleterre à Terre-Neuve.

Cette invention a attiré beaucoup d'attention et de discussions parmi les dirigeants islandais et a conduit à une proposition de résolution parlementaire présentée à l'Althing en 1902, c'était une session extraordinaire dont l'objet était de transmettre des messages électriques entre l'Islande et l'étranger, et de faire des propositions pour cela. Cette proposition a été approuvée à l'unanimité.

L'examen a révélé que la transcription sans fil semblait être beaucoup plus coûteuse que prévu ou généralement prévu. Et puis deux ans environ se sont écoulés.

Le 1er février 1904, un changement de gouvernement a eu lieu avec des événements importants. Un Islandais est devenu ministre et le bureau du gouvernement est resté en Islande. Hannes Hafstein, a été nommé au cabinet danois en tant que ministre de l'Islande.
l'Islande, colonisée par le Danemark depuis la fin du Moyen Âge, est devenue autonome.

L'affaire du téléphone a été considérée de telle manière qu'il y avait une autorisation de l'Althingi de conclure un accord sur un téléphone entre l'Islande et l'étranger, et en même temps une autorisation de dépenser 35 000,00 kr par an pendant les 20 prochaines années pour couvrir le coût.

Le ministre islandais s'est alors penché sur la question du téléphone avec ses plus proches collaborateurs. Il semble avoir eu une correspondance étroite avec divers évaluateurs sur la question, tant à Londres qu'à Copenhague.

Dans le même temps, le ministre des Travaux publics du Danemark a travaillé avec diligence pour faire avancer l'affaire. C'était le ministre des Transports, E. Hage.

Dans la dernière partie de l'été 1904, le ministre islandais s'est rendu à Londres pour étudier le coût et plus de la transcription sans fil pour le pays, puis de là à Copenhague pour étudier «l'autre voie», la question du téléphone maritime.

L'un de ses premiers projets était d'inciter la connexion de l'Islande au réseau télégraphique international avec un **câble sous-marin** et de construire une ligne terrestre entre **Seyðisfjörður** dans l'est de l'Islande et la capitale, **Reykjavík** dans le sud.

Le 26 septembre 1904, des accords sont signés avec la Great Nordic Telephone Association pour tous ces projets gigantesques. Suite à ces accords, le ministre Hannes est retourné en Islande.

Bien sûr, il y avait beaucoup de conflits sur toute cette question à Alþingi en 1905, mais le 21 août, le débat sur la question a finalement pris fin, puis le parlement a approuvé le projet de loi sur la téléphonie fixe vers l'Islande, puis la téléphonie fixe depuis l'Est Fjords au nord de Reykjavík.

L'ingénieur norvégien Olav Forberg a été embauché pour gérer la tâche difficile de mettre en place les poteaux et les lignes téléphoniques.



Au cours de l'été 1905, Forberg a voyagé dans toute l'Islande pour déterminer le meilleur emplacement pour les lignes.



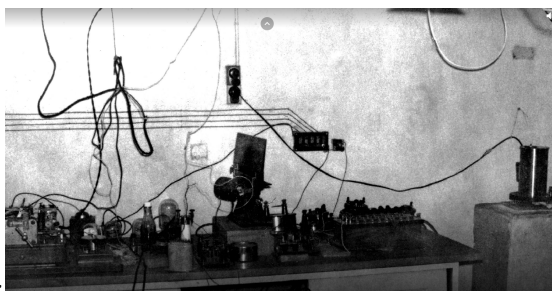
Cette photographie a été prise sur Fjarðarheiði, le col de montagne entre Seyðisfjörður et Egilsstaðir.

La **Great Nordic Telegraph Company** a été chargée d'installer le câble télégraphique vers l'Islande, câble de 534 milles marins posé sur le fond marin des îles Shetland aux îles Féroé, puis en Islande, à l'aide du navire câblé nommé **Cambria**.

Une fois le câble débarqué à Seyðisfjörður, le shérif Jóhannes Jóhannesson a demandé le silence et s'est adressé à la foule rassemblée : "Je trouve approprié, alors que les Islandais se connectent au monde avec ce câble télégraphique débarqué ici, que nous les habitants de Seyðisfjörður, réunis ici aujourd'hui, crient de joie. Cela devrait signifier notre espoir que les télécommunications entre l'Islande et le monde extérieur seront le stimulant du progrès dans notre patrie bien-aimée, que nous espérons tous et attendre."
"Vive la connexion par câble télégraphique entre l'Islande et tous les autres pays."



Seydisfjörður



Si le câble était endommagé, il devait être réparé par un navire câblé.

Les locaux aux deux extrémités du câble étaient occupés 24 heures sur 24 par des télégraphistes qui pouvaient fournir des informations techniques à partir des instruments de mesures. La maison avait également un lit, un téléphone et une cuisinière pour le membre du personnel de service.

Les émetteurs automatiques pour envoyer les messages perforés sur bande de papier ont été développés par Charles Wheatstone et produit par la Great Northern Telegraph Company pour être utilisé à la station de Seydisfjörður.

Une ligne fixe (en alliage de bronze) a été construite entre Seydisfjörður et la capitale islandaise, Reykjavík, via **Akureyri**, brisant l'isolement à l'intérieur du pays.

Les fils devaient être tendus sur une distance de 614 km. Dans un pays où il n'y avait presque pas de routes à l'époque, le projet est souvent qualifié de plus grand exploit d'ingénierie de l'histoire islandaise.

Pour aider à achever la tâche monumentale d'ériger 14 000 poteaux télégraphiques en trois mois, plus de 200 Norvégiens, ouvriers et cadres, sont venus en Islande pour installer les lignes et les poteaux téléphoniques.



Le service télégraphique a été inauguré le **25 août 1906** et l'Islande était enfin capable de télécommunications avec d'autres pays.



1894

L'ancienne station de télégraphe, autrement appelée Wathneshus, a été construite à l'origine en 1894 comme résidence de l'entrepreneur norvégien Otto Wathne. Dans le cadre de la **pose du câble sous-marin du continent à l'Islande**, la Great Nordic Telecommunications Company a acheté la maison et a ouvert la **première station télégraphique du pays le 25 août 1906**.

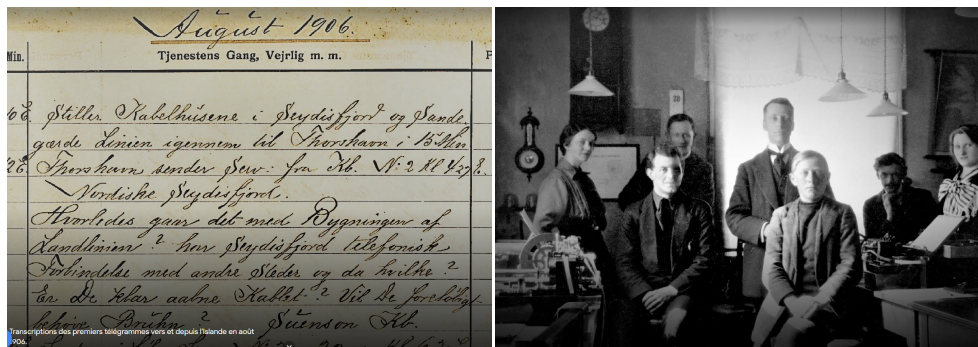
Le gouvernement a acquis la maison en 1926 et la société des postes et télécommunications la donné à la ville de Seyðisfjörður pour ouvrir un musée en 1973.

Il a maintenant des expositions au deuxième étage. L'exposition explique l'arrivée de la ligne télégraphique et le tracé de la ligne vers Reykjavik.

Il y a des appareils télégraphiques de l'ancienne station ainsi que des objets liés aux communications à travers le 20e siècle.

Le ministre islandais, Hannes Hafstein avait l'intention d'être à la cérémonie d'inauguration et d'envoyer le premier télégramme au roi à Copenhague. Mais il a été retardé en raison du mauvais temps. Le shérif de Seyðisfjörður, Jóhannes Jóhannesson, a plutôt envoyé le premier télégramme. L'ouverture du câble télégraphique a été un événement majeur dans l'histoire de l'Islande, qui méritait une splendide fête.

Un peu plus un mois plus tard, des lignes télégraphiques et téléphoniques reliaient Seyðisfjörður à la capitale de l'Islande, Reykjavik.



La nouvelle technologie a ouvert de nombreuses possibilités d'emploi jusque-là inconnues pour les jeunes.

Emil Jónasson (né en 1889) décrit le travail d'un télégraphiste dans son article *Gentlemen-like Behavior and Telegraphing in Seyðisfjörður* : "C'était considéré comme un bon poste si l'on était télégraphiste. Seyðisfjörður était un endroit chic où les bonnes manières étaient considérées comme d'une grande importance. J'avais l'habitude de parler respectueusement aux femmes de mon âge, de lever mon chapeau pour toutes les femmes que je croisais dans la rue, ainsi que pour ces hommes qui portaient un chapeau". C'était amusant d'être un jeune télégraphiste à cette époque. Les télégraphistes étaient considérés comme appartenant à la classe supérieure.

Dans la presse de Morgunblaðið, le magazine du festival du 26 juin 1930, on peut lire un article de Gísli J. Ólafsson, responsable national du téléphone, sur le début de "Landsími Íslands":

Gísli J. Ólafsson « En 1906, la grande nouvelle est arrivée, ce qui a probablement provoqué un tournant de siècle dans l'histoire des Islandais. Cette année-là, l'Islande a pu contacter par téléphone d'autres pays, les deux premiers chalutiers islandais (Président Jón et Mars) sont venus, le premier commerce national de gros a été établi (Ó. Johnson & Kaaber). Il est étrange que ces trois événements se soient déroulés ensemble, car il est peu certain que l'industrie des chalutiers n'aurait jamais été, et encore moins que l'industrie nationale de gros aurait pu prospérer comme elle l'a réellement fait, si la machine à écrire n'en avait pas profité. Cette même année voit également l'arrivée de la première ligne téléphonique domestique complète. Certes, il y avait ici 2 ou 3 installations téléphoniques, qui étaient la propriété de particuliers, comme la ligne téléphonique entre Reykjavík et Hafnarfjörður, qui a été posée en 1890, principalement sous la direction de Jón Þórarinnsson, qui était alors directeur à Flensburg. Bien sûr, il a été très difficile de trouver un itinéraire approprié pour le téléphone de Seyðisfjörður à Reykjavík ...

Il fallait s'occuper de beaucoup de choses, et surtout que les coûts soient réduits au minimum. À l'été 1905, F. Hansen, un arpenteur, et O. Forberg parcoururent le pays pour inspecter la station. Ils se sont vite rendu compte que les cartes n'étaient pas fiables. Les distances sur les routes de montagne, les pentes et les vallées pouvaient être faussées de plusieurs kilomètres pour une zone relativement courte. Mais ils se sont mis d'accord sur la direction à prendre, puis à l'automne et l'hiver suivant, les poteaux téléphoniques ont été déplacés vers la ligne et l'été suivant, le téléphone a été raccordé. Cela a été fait par des étrangers, principalement des Norvégiens, sous la supervision d'O. Forberg. Cela a été considéré comme le plus durable, mais depuis lors, les Islandais eux-mêmes ont changé de téléphone sur des itinéraires bien pires.

Landsíminn La progression de la première ligne téléphonique était cependant déficiente à bien des égards et cela devint vite clair, mais il y avait deux choses dont les gens ne s'étaient pas avisés au début.

Une chose était que les poteaux étaient en mauvais état; bien qu'ils soient enterrés à 1,5 m. dans le sol, le gel les soulève et lorsque la glace fond du sol au printemps, les poteaux commencent à s'incliner.

L'autre était la glace. Cela a été la pire sécurité du téléphone toutes ces années et a causé le plus de dommages aux lignes téléphoniques. - Parfois, le gel est devenu si dur que les fils sont devenus aussi gelés que les poteaux téléphoniques eux-mêmes, puis sous l'effet de leur poids cela a réduit en morceaux les poteaux, les fils eux-mêmes se sont brisés. Le gel a causé la plupart des pannes téléphoniques, entraînant ainsi d'énormes coûts d'entretien.

30 ans après l'invention du téléphone par Bell, alors que la plupart des pays dans le monde ont déjà développé des réseaux de téléphones fixes, l'année 1906 marque un tournant dans l'histoire des communications islandaises.

Il y a un livre de Helga Guðrún Johnson, qui, avec Sigurveiga Jónsdóttir, ont écrit un livre : "L'histoire du téléphone en Islande pendant 100 ans". *L'histoire du téléphone en Islande* a souvent été caractérisée par un travail acharné, à la fois physique pour la pose de câbles et le déplacement de poteaux, ainsi que par un travail acharné sur le plan financier. "Il n'y avait d'argent pour personne pendant des décennies et c'est pourquoi cela a commencé très lentement".

"Mais lorsque nous avons commencé à sortir des sentiers battus en tant que nation, les choses ont commencé à se produire très rapidement."

Il faudra de nombreuses années pour installer le téléphone dans chaque foyer, et en 1960, tous les foyers des zones rurales du pays furent connectés.

Les gens avaient commencé à espérer le téléphone bien plus tôt : « Si jamais il y avait un téléphone dans ce pays, le référendum pourrait être téléphoné à Reykjavík et de cette façon les gens n'auraient pas à attendre longtemps jusqu'à ce que l'on sache dans tout le pays comment le les élections étaient tombées. » (Páll Briem, conférence publiée dans Eimreiðinn le 1er janvier 1900).

Au début de nombreuses personnes se sont opposées à la pose du téléphone et ont considéré les messages radio comme une option plus prometteuse, mais le ministre Hannes Hafstein a réussi à convaincre l'Althing de l'excellence du téléphone.

La **Landsími Íslands** a été fondée en 1906, et elle était hébergée dans l'ancienne école primaire de Reykjavík au coin de Pósthússtræti et Hafnarstræti.

Síminn est le secteur privatisé de l'ancien opérateur historique des postes et télécommunications islandais, **Póstur og Sími** et plus tard, **Landsími**.

En 1906 Le service téléphonique national islandais a été fondé la même année que la technologie téléphonique est arrivée en Islande.

En 1935, les services téléphoniques et postaux ont été consolidés.

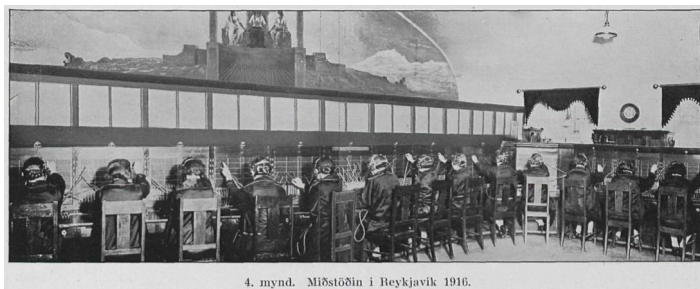
En 1998, ils ont de nouveau été séparés et la société Landsíminn, (**Iceland Telecom Ltd**) a été scindée d' Íslandsþóstur (service postal islandais).

Le premier dirigeant d'**Iceland Telecom** était le Norvégien **Olav Forberg**, qui avait géré la pose des lignes téléphoniques dans tout le pays.

Les premiers opérateurs téléphoniques islandais instruits étaient des opérateurs télégraphiques qui avaient étudié à la Great Nordic Telephone Association à Copenhague. De nouvelles opportunités d'emploi ont été créées pour les hommes et les femmes.

L'utilisation du téléphone par les Islandais a augmenté rapidement et au cours de la première année complète de fonctionnement **en 1907**, il y avait **375** abonnés au téléphones, et ils sont devenus **1392** en **1915**.

En 1912, il y avait un total de **300** abonné au téléphone dans la ville de **Reykjavík**, en 1922 dix ans plus tard, ils étaient près de **1100** et en **1928**, il y avait environ **2400** abonnés au téléphone.



4. mynd. Miðstöðin í Reykjavík 1916.

Reykjavík 1916

Malgré le fait qu'un étage avait été construit au-dessus de l'ancien central téléphonique, l'encombrement était tel qu'il n'y avait plus de place pour d'autres standards et les conditions de travail étaient très difficiles. Il a été décidé de construire une nouvelle maison pour le fonctionnement du téléphone et une parcelle de terrain par Austurvöllur a été obtenue à cet effet. Le siège social d'Iceland Telecom y est toujours situé.

1918 Une station de radio a commencé à fonctionner à Melunum à Reykjavík le **17 juin 1918** dans le bâtiment qui abrite aujourd'hui le Musée des télécommunications et s'appelait "Radio Reykjavík".

Le premier indicatif d'appel de la station était OXR, mais en 1919, l'Islande s'est vu attribuer l'indicatif d'appel TF et la station portait alors l'indicatif d'appel TFA.

Initialement, la station radio était conçue comme une connexion de secours à l'étranger, en plus du téléphone sous-marin, mais son rôle principal est rapidement devenu l'entretien des navires et des bateaux et ce fut une révolution pour leur sécurité.

Au début, toutes les communications avec les navires avaient lieu, mais les communications vocales commencèrent en 1930.

Le premier navire de pêche islandais à recevoir du matériel radio fut le chalutier Egill Skallagrímsson, en 1920. Deux ans plus tard, le premier opérateur radio fut embauché pour travailler sur un navire islandais. bateau.

Lorsque le nombre de navires dotés d'équipements radio a commencé à augmenter, il y avait une pénurie de personnes capables de faire ces travaux, et un cours a été organisé pour les jeunes hommes qui voulaient étudier les sciences de la radio. Le premier groupe a obtenu son diplôme en 1923.

Initialement, toutes les communications avec les navires avaient lieu le matin, mais les communications vocales ont commencé en 1930.

La Radio :

Le 26 juin 1905, l'Islande a été connectée pour la première fois au monde extérieur au moyen des télécommunications.



Plaque commémorative.

Le **premier message radio sans fil** a été reçu ici de **Poldhu** à Cornwall, en Angleterre.

L'équipement de télécommunications a été fourni par **Marconi Wireless Telegraph Co.**, à la suggestion de l'entrepreneur et poète Einar Benediktsson. Des messages ont été reçus jusqu'en octobre 1906, date à laquelle l'opération a pris fin en raison d'un monopole accordé par le gouvernement sur les télécommunications en Islande.

En dehors de la capitale, le téléphone n'a été développé que très timidement dans les campagnes, les zones isolées et peu peuplées.

En exemple, regardons l'évolution dans le **Comté d'Árnessýsla** :

Arrivée du téléphone à Laugarás



Seyðisfjörður vers 1900

Les gens avaient commencé à espérer le téléphone bien plus tôt : « Si jamais il y avait un téléphone dans ce pays, le référendum pourrait être téléphoné à Reykjavík et de cette façon les gens n'auraient pas à attendre longtemps jusqu'à ce que l'on sache dans tout le pays comment les élections étaient tombées. » (Páll Briem, conférence publiée dans Eimreiðinn le 1er janvier 1900).

L'assemblée du comté d'Árnessýsla accepta en **1910** de confier à Oddviti "la fourniture de voies téléphoniques vers **Grímsnes, Biskupstungur, Hrunamanna** et Gnúpverjahreppa".

Au début, les gens de tout le pays se sont interrogés sur le gaspillage d'argent pour la pose de lignes téléphoniques à travers le pays, ce sont bien eux qui voulaient établir une connexion radio sans fil. En fin de compte, c'est devenu une question de lutte pour que les colonies jouissent du confort que le téléphone avait apporté. C'est en août **1919**, que l'on peut voir arriver à **Þjóðólfur** une ligne téléphonique .

Dans les subdivisions d'Árnessýsla.

À la suite de demandes répétées du conseil du comté d'Árnessýsla, une proposition a été soumise à la chambre basse d'Alþingi pour défier le gouvernement que cet été, ou dès que possible, la ligne téléphonique prévue de Kiðjaberg via Minni-Borg à Torfastaðir à Biskupstungur et de là sera étudiée à l'est de Hreppa. On étudie également s'il est plus pratique ou moins coûteux d'installer le téléphone à Hreppani depuis Þjórsártún jusqu'à Skeið ou dans l'autre sens - depuis Torfastaðir - comme l'exige la loi.

Ils recherchent également l'itinéraire de Minni Borg à Grafning à Úlfjótstvatn et ce qu'un téléphone coûterait pour cet itinéraire.

Le retard dans la pose des lignes téléphoniques autour des hautes terres d'Árnessýsla est devenu si long et douloureux qu'il ne fait aucun doute qu'une proposition aussi évidente que celle-ci sera approuvée, même si elle est mise en œuvre, afin que le téléphone puisse toujours être obtenu sans retard injustifié.

En 1920, une ligne téléphonique fut posée de **Kiðjaberg** à **Minni-Borg** et l'année suivante, les Tunngamans espéraient que l'installation serait bientôt terminée, mais ils en discutèrent lors d'une assemblée générale municipale : *Oddviti a mentionné qu'il n'était pas du tout vain qu'un téléphone soit bientôt installé ici à la campagne. Il a demandé que la municipalité fournisse ¼ - un quart - des frais de transport. Cela a été approuvé à l'unanimité.*

L'année suivante, la ligne n'avance pas, pas même en 1922. Il n'y avait toujours pas de téléphone dans la première moitié de 1923, mais la question fut ensuite discutée lors d'une assemblée générale municipale en mai :

En raison du report du fait que le parlement a fourni des fonds pour les téléphones de Hraungerði à Húsatóftar, mais pas nécessairement pour les téléphones, si les avant-

postes et les subdivisions du comté demandaient de l'argent pour étendre Borgarsíminn, la proposition suivante a été approuvée :

La réunion décide de défier la gestion des affaires téléphoniques d'avoir un téléphone établi dès cet été, de Borg à Grímsnes à Torfastaðir à Biskupstungar . Adopté à l'unanimité.

En 1922 le téléphone n'était toujours pas installé, il aura probablement été posé de Hraungerði à Húsatóftar, où un central téléphonique a été installé en 1926.

En 1926, un centre téléphonique a été installé à Húsatóftir à Skeiðar et une ligne a été posée d'Ölfusárbrú à l'est jusqu'à Þjórsá et jusqu'à Sandlækur, une double ligne de long, constituée de fil de fer de 4 mm sur des poteaux imprégnés de 7 m de haut. (Tímarit Verkfræðingafélagsins 3. tbl. 1927)

Lors d'une réunion de district de printemps (assemblée générale municipale) à Biskupstungar le 4 juin 1927, il est convenu que le fonds municipal Biskupstungnahr paiera pour le transfert de matériel à Laugarássíminn et en plus 300 kr. de la contribution financière de 2 000 kr exigée par le Cabinet, afin que la ligne téléphonique soit posée cet été. Dans le même temps, l'assemblée convient que l'argent que le fonds du comté peut fournir à la ligne téléphonique est considéré Biskupstungnahr comme une contribution financière du district selon la même proportion que les autres districts du district médical.



Schéma montrant comment la ligne téléphonique a été posée de Kiðjabelg à Torfastaðir et Laugarás.

1927 Cette année, c'était au tour de **Tungnamönnur** d'avoir une ligne téléphonique.

Le magazine Verkfræðingafélagið, numéro 3 de 1928, publie un aperçu des principales structures en 1927, mais cette année-là une ligne a été posée à Torfastaðir, où devait se trouver le central téléphonique, et une **ligne privée de Mosfell à Laugarás**.

La soi-disant ligne Biskupstungn a été posée de Minniborg à Torfastaðir. D'un coût de 14 900,00 ISK plus 2 000 kr pour le district et le transport de tous les matériaux, elle faisait 17,3 km, en deux brins constitués de fil de fer de 4 mm sur des poteaux imprégnés de 7 m.

Cette même année, une ligne a été posée de Mosfell à Laugarás à Biskupstungar. Il s'agissait d'une ligne privée de 7,5 km constituée de fil de fer de 3 m/m. Coût 2500.00 kr.

1927 Centre de Torfastaðir



Un central téléphonique avait été installé au presbytère de Torfastaðir, en 1927 ou était logé le révérend Eiríkur Þ Stefánsson.

Le prêtre et sa femme se sont occupés du central téléphonique pendant 18 ans, en 1945.

En **1928** des lignes téléphoniques ont continué à être posées dans les subdivisions.

Le magazine de la Society of Engineers de 1929 écrivait :

Ligne Hrunamanna de Sandlækur à Skeiðar à Hrun 13,4 km, une ligne simple constituée de fil de fer de 4 m sur des poteaux imprégnés de 6,5 m. Coût env. 5 900 ISK plus une proposition de 900 ISK du district et le transport des matériaux, dont le district s'est occupé et qui ont coûté environ 900 ISK.

Ligne Gnúpverja et Landsveitar de Sandlækur via Ása à Gnúpverjahreppur à Fellsmúli à Landi, une ligne simple de 19,67 km constituée de fil de fer de 4 m sur des poteaux imprégnés de 6,5 m. Le coût est d'environ 8 850 ISK plus une proposition de 1 600 ISK du district et le transport des matériaux, dont le district s'est occupé et qui ont coûté environ 1 750 ISK.

Ligne Laugarvatn de Minniborg à Grímsnes à Laugarvatn à Laugardalur, 17,5 km de fil de fer de 4 m, dont 5 km de ligne double sur l'ancienne rangée de poteaux et 12,5 km de ligne simple sur des poteaux de 6,5 m. Le coût est de 6 900 ISK, en plus du transport des matériaux, qui a coûté environ 1 600 ISK.

C'est en 1928 que tous les districts faisant partie de la circonscription médicale sont joignables par téléphone.

Bien sûr, cela ne s'appliquait pas aux autres villes, les gens devaient demander le service téléphonique chacun dans son propre district.

Lorsque le centre médical a été équipé de téléphone et que les centraux téléphoniques ont démarré, on peut dire que le temps d'appel d'un médecin, a été presque divisé par deux, selon l'éloignement du central téléphonique.

Peu à peu, le nombre d'exploitations qui recevaient leur propre téléphone et les exploitations proches les unes des autres augmentaient, étaient sur la même ligne car chacune se voyait attribuer une sonnerie, par exemple, une avec la sonnerie "deux courtes et une longue", une autre avec "un long" et deux courts ", le troisième avec " un court, un

long un court " et le quatrième avec " quatre courts ".

Certaines personnes ne comprennent peut-être pas ce que "court" signifie ou "long". Pour effectuer une sonnerie "courte", la manivelle était tournée d'environ un tour, un appel "long" la manivelle était tournée de 3 à 4 tours.

Il est vrai que des personnes ont pu écouter tout ce qui se passait sur les téléphones des personnes qui étaient sur la même ligne et il y a beaucoup d'histoires à ce sujet et la plupart commencent par "J'allais appeler... ..".

A cette date, le téléphone automatique n'était pas encore arrivé dans le pays. Les petits centres étaient manuels avec des opératrices pour mettre en communication les rares abonnés au téléphone. Les rares lignes étaient partagées entre plusieurs abonnés.

Centre de Aratunga

À l'automne 1961, le central téléphonique a été déplacé de Torfastaðir à Aratunga. Garðar Hannesson et Steinunn (Stenna) Þórarinsdóttir y ont été reliés.



Il était prévu dès le départ qu'il y aurait un central téléphonique à Aratunga. Au moment de l'inauguration du centre communautaire, en 1961, un accord a été conclu pour un central téléphonique qui devait desservir tout Biskupstungur. L'accord a été signé par Skúli Gunnlaugsson, directeur général et Ólafur Kvaran, rédacteur en chef. "Síminn s'est occupé du central téléphonique, d'équiper la boîte et la table qui s'y trouvait.

Le central téléphonique a été déplacé à Aratunga le 15 novembre 1961, dans une grande pièce au deuxième étage, où se trouve maintenant le bureau du maire. Il y avait un comptoir avec une cloison et une cabine téléphonique. Dans un premier temps, on a utilisé le même standard qu'à Torfastaðir, une table dite pyramidale, mais un peu plus tard une table à câble a été introduite, ce qui était une amélioration considérable, car il était plus facile de travailler.

Le poste de responsable du central téléphonique s'accompagne d'un poste de gardien dans le nouveau foyer social de Tunngamanni.

Il n'était pas prévu de déplacer la station de Torfastaðir si tôt. L'année suivante, le premier employé externe a été embauché, Júlíana Magnúsdóttir de Norðurbrún.

Aratunga était, pour commencer, ce qu'on appelait un poste de classe II, avec 6 heures de présence. Le 15 juin 1962, la station s'est agrandie pour devenir une station de 1ère classe, avec 10 heures de service par jour, sauf 5 heures le dimanche et il est ainsi possible d'embaucher une fille. Jusque-là, Garðar et Stenna s'occupaient entièrement de la station.

Années 1960 : À cette époque, **il y avait les 15 villes ou lieux suivants à Skálholtssókn et tous sur la même ligne :** Spóastaðir, Skálholt býli, Skálholt (biskupshús), Læknissetur, Hveratún, Sólveigarstaðir, Helgahús, Lindarbrekka, Launrétt 1 (la résidence vétérinaire), Laugargerði, Sigmholt, Sigm, Iða, Eiríksbakki et Helgastaðir, ainsi que l'orphelinat de la Croix-Rouge en été.

Bien sûr, toutes ces villes n'avaient pas de téléphone, mais il y en avait suffisamment. Il était certainement important que les habitants de la paroisse puissent s'appeler à toute heure du jour ou de la nuit, mais ne dépendaient pas des heures d'ouverture du central téléphonique.

La première année, le central téléphonique d'Aratunga était ouvert de 9h à 12h et de 4h à 7h, six jours par semaine, les dimanches de 11h à 12h et de 4h à 17h, ensuite, en 1962, elle est devenue une station avec plus d'heures d'ouverture.

Dans les années soixante, le nombre de fermes et de personnes à Laugarás a augmenté rapidement, mais à la fin, les utilisateurs potentiels du téléphone à Skálholtssókn étaient passés à 26. Cela signifiait que le nombre de lignes était rapidement passé à trois.

Il n'est pas nécessaire de creuser le fait que l'avènement du téléphone a rendu le service médical de Laugarás plus efficace qu'auparavant.

Lorsque Konráð Sigurðsson est venu travailler et avec lui une infirmière et un médecin assistant pendant une partie de l'année, les problèmes de téléphone ont été réglés et le comité directeur a chargé Steinþór Gestsson, en 1968 "de tenter d'obtenir de meilleurs services dans le district médical d'affaires téléphoniques dans les plus brefs délais.

L'année suivante, cela avait été remédié : "La résidence du médecin a reçu une ligne téléphonique privée vers Aratunga et une connexion de nuit vers Selfoss."

La technologie téléphonique évolue

À partir des années 1970, de nouvelles technologies téléphoniques ont été introduites dans les banlieues.

Fin 1976, 71 800 usagers du téléphone étaient reliés au téléphone automatique, mais plus de 4 400 étaient encore en système manuel.

Le grand saut suivant a été la communication vocale avec les pays étrangers, qui a permis aux hommes de continuer à être connectés à des pays lointains, et les opérateurs téléphoniques islandais étaient en contact direct avec tous les coins du monde.

En 1973, une date limite a été fixée pour la mise en place d'un réseau téléphonique automatique à Skeiðahreppur, et le médecin de district a fortement encouragé, lors d'une réunion du conseil d'administration du centre médical, à ce que la station soit autorisée à s'y connecter.

La même année, cette question a été abordée lors d'une réunion des présidents, où le président a été "chargé d'examiner, avec le médecin de district, s'il ne serait pas possible d'améliorer le service téléphonique aux médecins de district et de lui permettre de payer pour des projets en levant des fonds à cet effet.

Il y avait une attente pour qu'un téléphone automatique arrive à Laugarás.

C'est pourquoi l'idée est née **en 1974** de se connecter sans fil (par radio) au central téléphonique de Selfoss. Cela a représenté un coût considérable, mais « étant donné que la communication téléphonique est mauvaise avec certains endroits du district et qu'il n'est pas certain qu'un téléphone automatique arrivera dans tout le district.

L'année suivante, une liaison radio a été établie, à grands frais, l'installation du système a coûté 168 000 kr. Il y avait aussi un coût important pour l'utilisation du système, soit 825 kr par km. de ligne aérienne à Selfoss. En valeur actuelle, ce coût serait d'un peu plus de 1 million par an.

C'est **en 1979 qu'un téléphone automatique** est arrivé à Laugarás et qu'il était alors possible de déconnecter la connexion radio et d'économiser les coûts qui en découlaient.

En 1984, le besoin de mettre une autre ligne se faisait sentir. Au milieu de l'année 1986, le gouvernement exprima « son inquiétude face à la situation qui prévaut en matière téléphonique dans la région, où il est impossible de joindre la station ou de pouvoir communiquer aux heures de pointe.

À cette époque, il y avait une nouvelle innovation en matière de téléphone, les téléphones de voiture et bien sûr, ils ont commencé à envisager d'acheter de tels articles.

Le comité Oddvitan a pris des mesures lors de l'assemblée générale du district en 1986 et a chargé le président d'acheter des téléphones portables (téléphones de voiture) pour la clinique ainsi qu'une station à deux lignes, et en **1987**, un " centre téléphonique à deux lignes et des téléphones portables avait été acheté pour chaque médecin ». Le directeur des soins infirmiers a ensuite reçu un téléphone portable un peu plus d'un an plus tard.

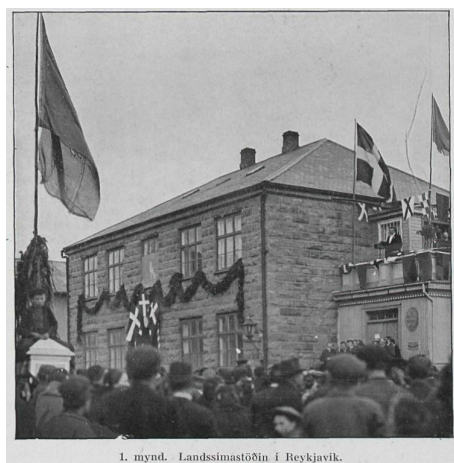
Le téléphone a apporté une nouvelle forme de communication instantanée sur de longues distances. Lorsque l'idée du "kiosque" a été introduite dans les villes islandaises vers 1900, les petites boutiques sont rapidement devenues des centres d'interaction sociale, devaient bien sûr avoir, en plus des nécessités, des rafraîchissements et des cartes postales - une cabine téléphonique.



1923 Le téléphone était toujours manuel



Talsímastúlkur Það þótti fínt að vera talsímakona. Hér eru þær að störfum í Bæjarsíma Reykjavíkur árið 1923. Opératrices au téléphone. C'était bien d'être opératrice de téléphone. Ici, elles travaillent à **Bæjarsími Reykjavíkur** en 1923.



1. mynd. Landssímastöðin í Reykjavík.

Le Téléphone automatique

Suite de l'article dans la presse de Morgunblaðið, le magazine du festival du 26 juin 1930 :

Chaque année, le réseau téléphonique s'est considérablement étendu. Mais jamais en un an il n'y a eu autant de construction depuis 1906 que l'année dernière. Alors par ex. a travaillé dur pour connecter les lignes téléphoniques dans le sud du pays - a posé une nouvelle ligne entre Vík à Mýrdal et Hornafjörður. C'est une route de 260 kilomètres et très difficile, sur des sables et des rivières glaciaires où il y a chaque année des coulées glaciaires, plus ou moins importantes. A 10-15 km. La ligne téléphonique a dû être installée sous le glacier Skeiðarárjökull, afin qu'elle soit moins dangereuse en raison des coulées glaciaires, et nulle part dans ce pays le téléphone n'aura été posé sur une route aussi difficile. Il était également très difficile de le faire traverser les lacs glaciaires, par ex. Skeiðará. Mais le téléphone est arrivé cet été et avec cela, une connexion téléphonique a été établie dans tout le pays. Le réseau téléphonique est maintenant devenu si étendu qu'il y a un téléphone dans chaque village et dans presque toutes les paroisses du pays. Bien sûr, il faudra attendre longtemps pour qu'un téléphone vienne à la maison dans chaque ville, mais qui sait si ce sera après environ 25 ans, ou lorsque Landsíminn aura cinquante ans.

Dans toutes les villes du pays et la plupart des villages, il y a des téléphones municipaux et de loin le plus important est bien sûr le téléphone municipal de Reykjavík. Mais il serait beaucoup, beaucoup plus grand qu'il ne l'est, si tout avait pu être satisfait par le besoin et la demande de téléphone. Il n'y a que 2400 numéros dans le centre, et ils sont tous loués depuis longtemps. Mais malgré le fait que les gens savent que plus de gens ne peuvent pas entrer, il y a encore 400 demandes au téléphone, que les gens ont envoyées dans l'espoir que certains numéros puissent être publiés. Lorsqu'on regarde le nombre de téléphones dans ce pays, par rapport à la population, et encore une fois par rapport à des rapports similaires d'autres pays, il faut tenir compte de cette lacune dans les téléphones, car si ce n'était pas le cas, nous aurions certainement été mieux d'affilée. Néanmoins, vjer occupe une place significative dans ce domaine parmi les nations culturelles.

L'année prochaine, la carte téléphonique sera améliorée, car alors le nouveau bâtiment national du téléphone sera construit, qui est actuellement en construction à Austurvöllur (Thorvaldsensstræti).

Le nouveau centre automatique, qui a été acheté à A / B L. M. [Strawger Ericsson](#) à Stockholm, y sera installé. Il est conçu pour 4 000 utilisateurs du téléphone, mais le nombre peut être augmenté progressivement, selon les besoins, et de plus de moitié.

Un autre centre automatique sera également installé à Hafnarfjörður et il suffira pour les 900 utilisateurs de téléphone désireux.

Une fois ces centres en place, le nombre d'utilisateurs du téléphone va bientôt augmenter de façon spectaculaire.



Landsímahúsið við Thorvaldsensstræti 4 var byggt árið 1931 og stuttu síðar fluttu nokkrar mikilvægar opinberar stofnanir; Ríkisútvarpið, Veðurstofa Íslands, Bæjarsíminn og póstmálaskrifstofan, inn í húsið. Svæðið sem afmarkast af Thorvaldsensstræti, Kirkjustræti, Aðalstræti og Vallarstræti dregur nafn sitt af húsinu og gengur undir nafninu Landsímareitturinn.

1931

À l'heure actuelle, il existe 344 centraux téléphoniques dans le pays et **4 500 téléphones privés**, soit 4,3 téléphones pour 100 habitants.

Parmi les améliorations apportées au téléphone l'année dernière, on peut mentionner que la station à machines à écrire de Reykjavík a reçu une réceptionniste Creed. La différence entre eux et les machines de réception qui ont été utilisées jusqu'à présent est qu'au lieu d'écrire sur un morceau de papier chaque lettre avec des points et des traits (alphabet Morse), ces nouvelles machines écrivent généralement des lettres et les organisent en mots. Tout ce que vous avez à faire est de couper la longueur du papier et de coller les morceaux sur des formulaires de message. Auparavant, chaque message devait être transcrit pour que les destinataires qui ne connaissaient pas le code Morse puissent le lire.

Une autre amélioration est que des dispositifs **multi-téléphones** ont été obtenus et avec leur aide, il est possible d'avoir deux connexions simultanément sur une ligne téléphonique, au lieu de pouvoir avoir une seule connexion avant

C'est donc en 1932 que le premier central téléphonique automatique **Strowger** d'Islande a été installé à **Landsímahúsið** à **Reykjavík**.

Avec lui, le développement du système téléphonique automatique en Islande a commencé, mais dans la première moitié de la dernière décennie, les téléphones automatiques ont été introduits dans tout le pays..

Rapidement une extension est faite à **Reykjavík**, puis création de nouveaux centres automatiques à **Hafnarfjörður**, **Selás**, **Vestmannaeyjar**, **Kópavogur** et **Akranes**.

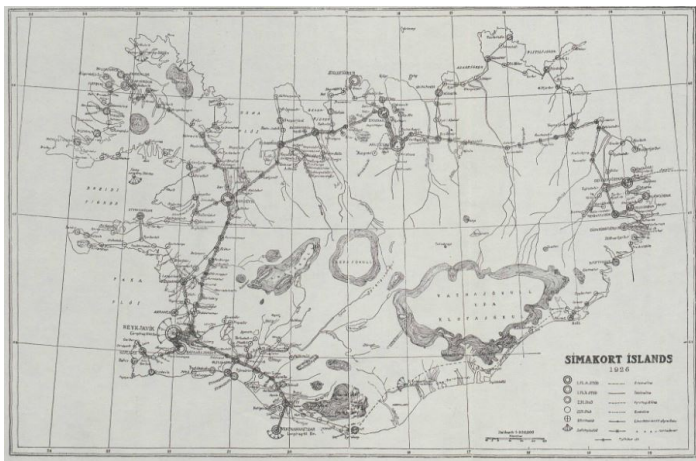
Suite : Pendant les 3 premières années, il y a eu un léger déficit dans ses opérations, mais depuis lors, il y a toujours eu un profit direct, au moins 5% en 1909, et au plus 14,6% en 1924. Au cours des 3 dernières années, le profit direct a été d'environ 10 %. Mais ces chiffres ne sont pas une mesure du grand avantage que le téléphone apporte indirectement à toutes les industries du peuple, car il ne sera jamais compté.

Ce qui est certain, c'est que le téléphone a été le levier de tous les progrès de ce pays au cours du dernier quart de siècle.

Le graphique suivant montre une comparaison des revenus et des dépenses de Landsíminn depuis le début. Il montre mieux que beaucoup de mots la croissance et les progrès du téléphone.

Landsíminn est devenue la plus grande entreprise publique d'Islande. Il y a maintenant 180 employés permanents, en plus de 327 chefs de gare dans de petites gares à travers le pays....

Fin 1929, la longueur des lignes (rangées de poteaux) était d'environ 3600 km, la longueur des fils de 11000 km. et le nombre de centraux téléphoniques nationaux est d'environ 344.



03.12.1958 Assemblée paritaire 13e session, 78e Assemblée législative. , on peut y lire :

...

En 1932, une station automatique est installée à **Hafnarfjörður** pour **300 numéros**, en même temps que la première station automatique est installée à Reykjavík.

En 1946, il a été étendu à 500 et en **1949** à 1 000 numéros, ce qui était à peine suffisant à l'époque.

Depuis, aucune suite n'a été donnée en la matière depuis dix ans, et la situation est telle aujourd'hui que 500 personnes attendent de recevoir un téléphone dans la ville et ces demandes sont impossibles à gérer avec la station telle qu'elle est actuellement. Mais les numéros 500 représentent, comme chacun peut le voir, environ la moitié de tous les utilisateurs du téléphone de la ville aujourd'hui.

Cette situation est tout à fait inacceptable et entraîne diverses perturbations et difficultés pour ceux qui ne peuvent pas répondre à leurs demandes de nouveaux numéros de téléphone.

Il a été question d'agrandir le centre actuel, et il était prévu depuis un moment que cette solution soit retenue. En y regardant de plus près, cependant, l'administration des postes et des téléphones est arrivée à la conclusion qu'il serait tout aussi pratique et probablement plus approprié de construire une nouvelle station et de vendre la maison existante, mais d'y apporter l'équipement existant pour l'utiliser ailleurs.

L'hiver dernier, son directeur du poste et du téléphone a demandé conseil. affaires téléphoniques et avec fjvn. , qu'il serait autorisé à commencer les travaux sur ce bâtiment, mais la construction ne s'est pas concrétisée. Il se trouve que le matériel nécessaire à cette nouvelle station ne peut être obtenue qu'avec un délai d'exécution très long, et qu'une décision doit donc être prise en la matière assez longtemps avant ou jusqu'à deux ans avant que la construction puisse commencer, de sorte que si une décision a été prise maintenant, les matériaux pour la station ne seraient pas disponibles avant 1960 et la construction ne serait pas achevée avant la fin de cette année, comme expliqué dans une lettre du directeur des postes et des téléphones.

C'est extrêmement regrettable pour ceux qui attendent et attendent depuis longtemps et qui doivent être améliorés. Le directeur de la poste et du téléphone m'a permis de souligner que la situation des affaires téléphoniques à cet endroit, à Hafnarfjörður, était désormais l'une des plus difficiles qu'ils avaient à résoudre, et l'une des plus importantes à devoir.

Le coût de réalisation des travaux sera bien sûr assez élevé, mais comme cela est expliqué plus en détail dans la lettre du directeur de la poste et du téléphone, il est possible de l'étaler sur quelques années et de le faire supporter largement ou lentement majoritairement à la fois par la vente de l'ancienne maison et avec de nouveaux frais d'abonnement ou de connexion de la part des personnes qui obtiennent le nouveau téléphone.

Je ne vois aucune raison d'en dire beaucoup plus à ce sujet. Je veux seulement m'attendre à ce que Hæstvi. Alþ. convient qu'une décision sera prise pour commencer immédiatement les préparatifs de ce dossier, afin qu'il ne soit plus un obstacle, et qu'il ne soit pas possible d'attendre des résultats concrets ou que les travaux ne soient que 2 à 3 ans plus tard. Il est donc très important que la décision puisse être prise immédiatement, afin qu'il soit possible de commander ce qui est nécessaire et de commencer la construction.

Je voudrais suggérer, Monsieur le Président, que la question soit résolue ...

Dans la deuxième phase, de nouvelles stations automatiques ont été créées à Borgarnes, Brúarland, Húsavík, Raufarhöfn, Kópasker, Siglufjörður, Ólafsfjörður, Dalvík, Hjaltey Hrísey, Grenivík, Selfoss, Hveragerði, Eyraurbakkí, Hvolsvöllur, Laugarvatn, Þykkvábær, Stykkvábær, Stykkvábær, Stykkvábær Ólafsvík, Sandi et Höfn à Hornafjörður.

Dans la troisième phase, de nouvelles stations automatiques ont été créées à Brú in Hrítafjörður, Sauðárkrúkur, Hofsvós, Varmahlíð, Blönduós, Skagaströnd, Hvammstangi, Borðeyri, Hólmavík, Búðardalur, Ísafjörður, Hnífsdalur, Bolungarvík, Patreksfjörður, Bíldudýri, Suðudýri, Bíldudýri, Suðyrri, Suðryri. Súðavík, une nouvelle expansion à Reykjavík, Hafnarfjörður et les îles Westman, Akranes, Brúarland et Selás.

Et puis dans la quatrième phase, il y a des stations automatiques ont été créées à Reyðarfjörður, Eskifjörður, Neskaupstaður, Egilsstaðir, Seyðisfjörður, Borgarfjörður eystra, Vopnafjörður, Þórshöfn, Fáskrúðsfjörður, Djúpavogur, Breiðdalsvík et Stöðvarf.

Höfn, ville portuaire d'environ 1700 habitants, centre administratif du Sud-Est de l'Islande :

La question est posée, comment est la mise en œuvre du plan de construction d'un réseau téléphonique automatique et quand viendra le tour de l'Est de l'Islande.

En 1960, un plan est élaboré pour installer des téléphones automatiques dans les villes, les petites villes et les zones urbaines. Ce plan couvrirait 6-7 ans. Ce plan a été travaillé, mais certains retards sont parfois survenus, car la livraison des matériaux n'a pas toujours respecté le plan. Cela a parfois été 6 à 10 mois plus tard, mais on estime que le matériel est arrivé dans le pays. Néanmoins, on peut supposer qu'en 1968 toutes les villes, la plupart des petites villes et les zones densément peuplées auront reçu un téléphone automatique. Cela crée beaucoup de confort accru et un fonctionnement plus efficace.

La question qui se pose à ce propos est de savoir ce qui a retardé le fait que le téléphone automatique n'arrive pas à Höfn, où 3 ans se sont écoulés depuis l'arrivée du système téléphonique automatique à Suðurnes. La réponse est que l'équipement pour installer un téléphone automatique à Höfn a été commandé en 1961 et que le matériel a été livré à Landssíminn en mars 1963, mais n'avait pas été transporté et un nouveau a dû être commandé à la place. En août de l'année en cours, tout a été fait pour l'installation de l'équipement, mais des experts y ont depuis été attachés dans d'autres stations, mais il est prévu que l'installation à Höfn puisse commencer ce mois-ci. Il n'a pas été prévu d'exclure Hafnabúi, et cela ne doit pas être contre nature, même s'ils n'ont pas reçu de téléphone automatique en même temps que, par exemple, Keflavík. Il y a cependant une certaine distance à Hafnarfjörður et c'est comme ça, que tout ne se fera pas en un an. Mais je pense, queh. l'enquêteur se contentera maintenant de cette réponse, que le mois prochain l'installation commencera, et il ne faudra pas longtemps pour achever les travaux.

En 1962 Un nouveau câble sous-marin, Scotice, entre l'Ecosse et l'Islande a été introduit et a provoqué une autre révolution dans les relations islandaises-étrangers. En relation avec le câble, le service télex a été établi dans ce pays et il est devenu très populaire auprès des entreprises et des institutions. Un an plus tard, le câble Icecan, entre l'Islande et le Canada, était officiellement mis en service.

La raison pour laquelle Austurland est là dans la dernière phase, comme cela a été décidé immédiatement en 1961, est que l'ensemble du système devait être reconstruit et que des lignes et des canaux vocaux devaient être installés en abondance depuis Reykjavík et dans tout l'Austurland.

L'ensemble du système a dû être reconstruit, ce qui est très coûteux, mais est maintenant en grande partie achevé. Une grande préparation a donc été nécessaire pour permettre à l'est de l'Islande d'avoir des stations automatiques, et cela a déjà commencé à la fois à Hornafjörður et à Egilsstaðir. Il y a maintenant 48 stations automatiques en dehors du Grand Reykjavík, et maintenant deux stations seront ajoutées dans les prochains jours, aujourd'hui un central téléphonique automatique a été ouvert à Blönduós, mais les deux stations en question, qui arriveront bientôt, sont à Skagaströnd et Súðavík et sera prêt dans les prochains jours. En outre, des travaux sont en cours pour l'installation d'un central téléphonique automatique et d'une station de distribution à Egilsstaðir, qui sera une station régionale pour l'est de l'Islande. Il est prévu de mettre cette station en service en mars ou avril de l'année prochaine. À Höfn à Hornafjörður, il est prévu de commencer les travaux de mise en place d'un central téléphonique automatique en janvier, et ces travaux seront achevés en juillet de l'année prochaine. À peu près à la même époque, il serait possible de mettre en place un central téléphonique automatique à Grímsey, qui existe probablement maintenant, et il serait juste de le faire. Les matériaux pour un central téléphonique automatique à Neskaupstaður ont été commandés. Il est prévu que les matériaux pour cette station seront livrés de l'usine en novembre n.k. et l'installation prendra environ quatre mois, s'il y a suffisamment de main-d'œuvre et que tout n'est pas perturbé à d'autres égards.

Comme je l'ai mentionné plus tôt, des travaux ont été effectués sur la pose de lignes et la reconstruction du système de lignes pour l'est de l'Islande, ce qui est nécessaire avant que des stations automatiques puissent être envisagées. La décision sera bientôt prise de commander davantage de postes pour les petites villes de l'est de l'Islande et il est probable que l'installation de postes automatiques pour les petites villes de l'est de l'Islande pourra être achevée en 1972, au plus tard en 1973.

Ainsi, les téléphones automatiques devraient ont été installés dans toutes les petites villes en 1972.

Mais ensuite, les forces sont laissées pour compte et pour des raisons évidentes, car cela a été très coûteux compte tenu de la technologie encore disponible pour faire passer le téléphone par les forces.

De nouvelles lignes sont nécessaires, mais on pense maintenant qu'une nouvelle technologie est apparue, ce qui rend tout cela beaucoup moins cher et plus facile qu'auparavant, et on peut donc s'attendre à ce que lorsque les cantons auront reçu des stations automatiques, les travaux commenceront en apportant téléphones automatiques à travers les forces du pays.

En 1986, tous les téléphones des Islandais étaient connectés à des stations automatiques et des informations alors que les hommes entendu "accidentellement" à travers les téléphones du pays appartenait à l'histoire. Les poteaux et les lignes téléphoniques n'étaient plus visibles dans le paysage où les câbles étaient enfouis dans le sol ou les connexions radio étaient en cours d'installation.

Hv. 5ème thm. Austf. se sont plaints plus tôt que le service n'était pas assez bon dans de nombreuses régions de l'est de l'Islande, que les heures de téléphone étaient trop courtes dans les différentes stations et que c'était plutôt encombrant. Un hv. L'interrogateur a admis, cependant, que la connexion téléphonique était maintenant devenue bien meilleure qu'avant, que le nombre de canaux vocaux avait augmenté et que de nouvelles lignes avaient été établies, et cela est conforme à ce que j'ai mentionné plus tôt. Les mesures nécessaires ont été prises pour permettre l'utilisation du téléphone automatique dans cette zone, mais le temps de téléphone est généralement court sur les centraux téléphoniques de troisième classe, où les appels sont très rares, tant à l'aller qu'à l'arrivée. Il a été fait pour des raisons d'économie pour garder le temps de téléphone court, tel qu'il est, mais aussi hv. thm. dit, elle a souvent été facilitée en la matière et sans que les acteurs aient payé spécifiquement pour cela. Hv. thm. a déclaré qu'on leur avait conseillé de proposer un paiement de sa part dans tous les cas, ce qu'il avait en tête dans l'est de l'Islande l'année dernière. L'été, mais je ne pense pas qu'ils aient été obligés de payer un paiement spécial, même si cela a été facilité. Il a souvent été le cas dans l'Est que les heures de téléphone aient été considérablement prolongées pendant l'été, lorsque d'autres ont été les plus occupés, et des tentatives ont été faites pour répondre aux besoins, dans la mesure du possible. Mais il faut reconnaître qu'il a toujours été gardé à l'esprit qu'un service accru coûte plus cher, et l'objectif qu'**Iceland Telecom** a toujours eu est de fournir un bon service, mais aussi d'économiser autant que possible sur les coûts d'exploitation.

Et **Iceland Telecom** a construit ces stations automatiques et renouvelé le réseau téléphonique sur ses propres revenus.

Le Trésor n'a pas fourni d'argent à Iceland Telecom pour payer cela. Landssíminn l'a fait sur ses propres revenus, bien qu'il soit reconnu et prouvé que les frais de téléphone ici sont inférieurs à ce qui se passe par ex. dans les pays voisins. Il est toujours possible de se disputer sur le coût du service, et on peut toujours se demander si le service fourni est suffisamment bon pour que les gens l'acceptent. Mais il faut garder à l'esprit que l'augmentation des coûts de service a augmenté le financement, et la même règle s'applique évidemment dans tout le pays aux heures d'ouverture des différentes stations. Ils sont classés en central téléphonique national A, central téléphonique national B et central téléphonique national C, III. et IV. Catégorie. Et les heures de service dépendent du nombre d'appels téléphoniques quotidiens à chaque endroit.

La pose des lignes téléphoniques dans les zones rurales a été achevée vers 1960.
En 1986, tous les téléphones du pays ont été reliés à des centraux téléphoniques automatiques.
En 2018, 75 716 lignes fixes étaient utilisées en Islande.

En 2022, **Siminn** a commencé l'arrêt des centres automatiques, transférant les clients vers les Services VoIP , fin de 2022 il n'y a plus de téléphone fixe en Islande.

Le Téléphone mobile

Les premiers téléphones portables étaient des téléphones dits NMT et en 1996, l'utilisation de ces téléphones a commencé en Islande.
En 1987, près de six mois après leur mise en service, leur nombre d'utilisateurs en Islande était passé à 200.
Le nombre d'utilisateurs NMT a augmenté très rapidement et l'utilisation des téléphones NMT était beaucoup plus élevée que quiconque ne le soupçonnait, et lorsque leur popularité était à son apogée, il y avait plus de 27 000 utilisateurs en Islande.

Les premiers téléphones NMT étaient encombrants. L'outil était maladroit et le téléphone était livré avec une grosse batterie lourde. Bientôt, les travaux ont commencé sur le développement d'un téléphone mobile beaucoup plus compact et beaucoup plus sophistiqué. Les téléphones étaient basés sur la technologie numérique. Ils devaient inclure un processeur qui stockait diverses informations personnelles du propriétaire.

En 1992, ce nouveau réseau mobile paneuropéen a été introduit. Il a été nommé GSM qui signifie "Système mondial de communications mobiles".
Le système GSM a été introduit en Islande le 16 août 1994. Les Islandais n'ont pas tardé à révéler leur désir d'innovation. Le système GSM a percé.
Le développement des téléphones a été très rapide dans les années 90 et jusqu'au tournant du siècle et la concurrence entre les entreprises était très féroce. Le prix des téléphones a baissé et avec cela le nombre d'utilisateurs a encore augmenté.
Dans les années 1994-2006, un nombre record d'utilisateurs a été établi chaque année. En 1998, l'Islande est également devenue l'un des rares pays où les numéros de téléphone mobile étaient devenus plus que des numéros de téléphone sur le réseau fixe et 61 % de la population étaient devenus des téléphones mobiles.
En 1997, un soi-disant message texte ou SMS a été introduit. Les chiffres sur les petits téléphones représentaient alors certaines lettres en fonction de la fréquence à laquelle la touche était cliquée, de sorte que les messages écrits pouvaient être organisés et envoyés à un autre téléphone mobile.
Le trafic SMS a augmenté de plus de 1 000 % en 1999, soit de 8 000 messages par jour à 85 000.
Dans les premières années du nouveau siècle, 5 à 6 millions de SMS étaient envoyés chaque mois via le système de Siminn.

Au début de 2003, cette technologie a été rendue encore plus parfaite lorsque la soi-disant histoire a été introduite
Service MMS. Avec lui, il était possible d'envoyer des images et des fichiers audio entre téléphones et à partir de pages Web, et en même temps, ces fichiers pouvaient être envoyés à des pages Web sur des ordinateurs. Bien sûr, les téléphones eux-mêmes ont changé dès qu'ils ont été techniquement équipés de petites caméras. Il était alors possible de prendre une photo ou d'enregistrer une courte vidéo et de l'envoyer immédiatement à un autre téléphone ou ordinateur.

Bien que le téléphone mobile n'ait été véritablement utilisé que dans les années 1990, son développement est devenu si rapide qu'on se demande s'il n'est plus possible d'appeler ces appareils des téléphones mobiles.
Avec la troisième génération, le téléphone portable sera bien plus - en fait un ordinateur de poche avec un téléphone intégré, un téléviseur, un appareil photo et un lecteur de musique pour n'en nommer que quelques-uns.
Nýyrðissmiðir s'est amusé à trouver le nom de cette petite station de télécommunications privée du futur.

La Fibre optique

La pose de câbles à fibres optiques dans tout le pays a commencé en 1985. Grâce à cela, la qualité de la parole a considérablement augmenté, mais les systèmes numériques sont également plus sûrs et plus efficaces que les systèmes précédents.
La transmission de données autres que téléphoniques est devenue possible et le réseau général de transmission de données a été introduit un an plus tard. Les premiers centraux téléphoniques numériques (numériques) ont été ouverts en 1984, et cette technologie a atteint tous les centraux téléphoniques onze ans plus tard. Avec la technologie numérique, il était possible d'offrir divers services de réseau.

Le musée des télécommunications de Landssíminn

Le musée des télécommunications de Landssíminn opère dans un magnifique bâtiment blanc au sud-est de Háskólabíó.
Cette maison a été construite en 1918 et abritait initialement la station de radio de Reykjavík. On peut donc dire que la maison elle-même est une pièce de collection, mais c'est en fait le cas de la plupart des musées islandais qui sont généralement hébergés dans des locaux destinés à d'autres usages. La station de radio a fonctionné dans le bâtiment jusqu'en 1963, date à laquelle Póstur & sími en a fait don à l'Université. En 1996, la société a racheté la maison et en 1998, il a été décidé d'y créer un musée sur l'histoire des télécommunications islandaises.

L'histoire du musée des communications électroniques remonte cependant à plus de cinq ans. Alors que la poste et le téléphone étaient une seule et même entreprise, elle exploitait un musée à Hafnarfjörður. Lors de la séparation, le musée a également été scindé, Iceland Telecom a choisi de transformer sa part en un beau musée, mais Íslandspóstur n'a pas investi dans de telles opérations, mais a plutôt choisi de passer un accord avec le Musée national sur la diffusion de l'histoire postale. Il reste à voir ce que cette collaboration apportera, mais il y a des raisons de croire que la contribution d'Íslandspóstur a été réduite à néant.

Il est important de garder à l'esprit cette préhistoire du Musée des Télécommunications lors de la visite de l'exposition à Melun. Il est clair qu'Iceland Telecom possède une énorme quantité d'anciens articles, en particulier les anciens téléphones, les appareils de contrôle et toutes sortes d'équipements faits maison. En fait, les artefacts sont si nombreux qu'ils ont depuis longtemps fait exploser l'espace, mais en plus, le bâtiment est à bien des égards inadéquat aux opérations muséales. Les chambres sont nombreuses et petites, en plus de quoi l'accessibilité pour les personnes handicapées est dérivée. Il n'y a pas de salle ni de salle de conférence dans le bâtiment et il est donc difficile de recevoir des groupes de personnes.

Ce n'est pas nécessairement une bénédiction d'avoir beaucoup de beaux trésors, car cela offre au monde la tentation d'en montrer trop. Si trop de trésors sont entassés dans un petit espace, les visiteurs risquent d'avoir le vertige et l'expérience ressemblera davantage à la visite d'un antiquaire et d'une librairie antique où les clients devront tirer en diagonale entre les monticules. Alors il vaut mieux rester chez soi que de partir. - Ainsi, il peut être assez préjudiciable à l'expérience du client de se retrouver face à sept anciens téléphones country là où un seul aurait suffi.

En d'autres termes, la bibliothèque des communications électroniques est surchargée. Il essaie de trop montrer et de trop communiquer dans un petit espace, comme c'est si courant dans les musées islandais. Il est intéressant de noter que ces erreurs ont été commises dès le début, au lieu de faire partie du spectacle au début, mais depuis, petit à petit, des artefacts se sont ajoutés, comme c'est si courant. Du coup, le spectacle n'est pas du tout décousu et insipide. En fait, il y avait peu de risques que ce soit le cas, car des professionnels venaient à l'installation, mais elle était principalement entre les mains de la société Art et Histoire. Ainsi, la conception des rideaux est extrêmement astucieuse, mais sur les stores, qui sont nécessaires pour réduire la lumière, des images et des listes d'années ont été imprimées avec des étapes de l'histoire du téléphone.

Si la vocation déclarée du musée de Melun était de présenter des équipements et des machines, on peut dire qu'il a été un grand succès - et certainement le musée est déjà à la pointe des musées techniques dans ce pays. Mais le musée est censé être plus qu'une bibliothèque téléphonique. C'est une bibliothèque de télécommunications et les télécommunications concernent principalement les personnes et la communication. Essayer de communiquer l'histoire des télécommunications uniquement avec des téléphones, des câbles et des standards, c'est comme décrire un match de football en montrant simplement des ballons, des chaussures et des shorts.

Par exemple, n'aurait-il pas été idéal de donner aux visiteurs du Musée des télécommunications la possibilité de "s'allonger sur la ligne" et d'écouter des histoires de potins passionnantes dans le vieux téléphone de campagne avec tout son bruit et son agitation ? Les invités n'apprécieraient-ils pas d'être un appelant Bella et de communiquer entre eux via un vieux standard ? Et que diriez-vous de décrocher un télégramme avec la vieille chanson ?

Peu de systèmes technologiques sont aussi intégrés à la culture et au changement social que les systèmes de télécommunications. D'abord et avant tout, ils doivent tourner autour des gens. La technologie elle-même doit passer au second plan. Ainsi, cela ne raconte qu'une demi-histoire de mettre en place côte à côte des équipements de différentes époques qui sont connectés à la communication vocale avec des pays étrangers et de les laisser reposer là. Combien coûte l'appel à l'étranger ? Quelqu'un d'autre que les chimistes, les entreprises et les agences gouvernementales pourrait-il se permettre de voyager en ballon entre les pays ? Quand cela a-t-il changé ?

C'est amusant de voir des téléphones résidentiels de différentes époques dans toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, de les manipuler et même de tourner les cadrans et d'appuyer sur les touches. Mais qu'en est-il de tous les différents modèles d'utilisation ? Quand les premières Landsími Lines dont Spilverkið a chanté auraient-elles dû apparaître ? Les adolescents ont-ils toujours passé du temps au téléphone et gonflé toute la journée, ou est-ce un "problème" ces derniers temps ? Et s'il est facile de retracer les premières années de certaines innovations technologiques (télécopieurs, téléphones de voiture, répondeurs, etc.), cela en dit peu sur le moment où elles ont commencé à avoir un social significatif.

Il y a un risque que le Musée des télécommunications ait du mal à intégrer de nouveaux aspects mettant l'accent sur l'impact social ou à suivre l'évolution technologique rapide de ces derniers mois. La raison en est principalement l'encombrement et le manque d'espace. Comme mentionné précédemment, le bâtiment s'adapte étroitement au musée et rend difficile l'accueil de groupes scolaires. C'est un inconvénient majeur pour les musées qui doivent accepter de prendre en charge des enfants et des adolescents. Landsímafólk ne manque pas d'ambition pour répondre à ce besoin, mais la mise en œuvre n'a pas été aussi réussie qu'elle aurait dû l'être. Ainsi, le livret de projet élégant et coloré du musée est à bien des égards infondé et stupéfiant.

Dans l'ensemble, cependant, le Musée des télécommunications de Landsíminn doit être considéré comme l'un des musées les plus importants et les plus intéressants de la région de la capitale. Il a un message pour les Islandais comme pour les étrangers et il est dommage qu'il n'ait pas été mieux présenté qu'il ne l'est en réalité. De nombreuses entreprises islandaises ont une histoire importante. Ils pourraient prendre Iceland Telecom comme modèle pour présenter leur histoire.